

L'UMP EN TERRE L'AGRICULTURE

Réutiliser des semences d'une année sur l'autre est désormais interdit. Le racket des paysans voulu par le lobby des semenciers vient d'être voté par l'Assemblée.

C'est simple : un grand personnage inconnu, Christian Demuynck, dépose au Sénat en juillet un projet de loi visant à changer 10 000 ans de pratique humaine. Et il réussit son coup : l'Assemblée nationale vient de voter le texte, qui oblige les paysans à payer pour des semences qu'ils réutilisaient en piochant dans leurs propres récoltes, d'une année sur l'autre. Ce que l'on fait sur terre depuis les débuts de l'agriculture. Avant Demuynck, le croquant payait une fois pour toutes ses semences et en faisait ce qu'il voulait. Il paiera désormais à chaque utilisation une taxe aux semenciers pour vingt et une plantes, dont le blé, l'orge, l'avoine, les pois, le trèfle, la luzerne. Les semenciers sont très heureux, et les pedzouilles très malheureux.

Qui est donc ce Christian Demuynck ? Un prof de gym qui a mal tourné en adhérant au RPR dans les années 70. En Seine-Saint-Denis, où il fut un grand pote de Robert Pandraud, lui-même sous-ministre des flics au temps de Charles Pasqua. Demuynck ne sait évidemment rien des choses de la terre ni du droit sur les semences, mais au moins n'a-t-il rien à refuser à Sarkozy. Sénateur UMP jusqu'en septembre 2011, il fait mine alors de se présenter au renouvellement, contre les ordres officiels. Alors, comme par miracle, Sarkozy le fait nommer inspecteur général de l'administration de l'Éducation nationale et de la recherche, une superbe planque. Et Demuynck renonce gentiment au Sénat, non sans avoir laissé sa bombe télécommandée au vestiaire, sous forme d'un cadeau royal aux semenciers.

LOBBIES POÉTIQUES

Lesquels sont de braves gens réunis dans un lobby appelé GNIS. Ce Groupement national interprofessionnel des semences et plants a été créé à la belle époque de Vichy : d'abord par une loi de 1941, puis une autre de 1943. Avec comme but officiel « de représenter les différentes professions et catégories professionnelles » de l'industrie des semences. Le bastringue est abrité et codirigé par le ministère de l'Agriculture, en étroite association avec les boîtes du secteur, membres du GNIS, qui appartiennent à des associations bucoliques comme le

Syndicat national des producteurs de plants de pommes de terre germés et fractionnés (SNPPPGF), l'Association pour le développement de la betterave fourragère monogerme (ADBFM), l'Association nationale des agriculteurs-multiplicateurs de semences oléagineuses (ANAMSO), la Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux, ou FOP.

Un mot sur cette dernière, installée 12, avenue George-V, dans les beaux quartiers parisiens. La FOP regroupe l'essentiel des producteurs d'oléagineux — colza, tournesol — et de protéagineux — pois, féverole, lupin — français. On est là dans le cœur vibrant de l'agriculture industrielle. Or, quelle vilaine surprise, la FOP dispose d'un établissement financier, Sofiprotéol, [qui] assure la cohérence économique de l'ensemble ». Un magnifique ensemble, en effet, car Sofiprotéol pèse la bagatelle de 5,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2010. Nom du président : Xavier Beulin, grand maître des biocarburants en France, mais aussi, depuis décembre 2010, président de la FNSEA, chantre du remplacement des paysans par les tracteurs et les pesticides.

En tant que patron de ce noble syndicat, Beulin a déclaré à propos de la taxe sur les semences : « Il est normal que les agriculteurs participent au financement de la création variétale puisqu'ils en bénéficient. » Bonjour le syndicaliste. En tant que patron de Sofiprotéol, il compte ses picaillons, car son monstre est actionnaire de deux poids lourds des semences, Euralis et Limagrain². Beulin est aussi très proche de l'UMP, pardi.

Ajoutons, sans voir le mal partout, que Limagrain est aussi un champion des OGM. Le Conseil d'État, qui vient d'annuler la suspension de culture de maïs MON810, rouvre du même coup le dossier des OGM, au seul profit de l'industrie. On va peut-être demander son avis à Luc Guyau, prédécesseur de Beulin à la tête de la FNSEA, militant UMP, propulsé par Sarkozy à la présidence de la FAO en 2009. Cette FAO qui prétend éradiquer la faim dans le monde depuis soixante-cinq ans.

Fabrice Nicolino

1. www.prolea.com/index.php?id=1836#
2. <http://www.limagrain.com/publications/autour-de/autour-de-notre-vision-georges-freyssinet/article-271/fr.html>

CONTE ACTE I

L'humeur joyeuse palpable et si c des trottoirs et gare du Nord se chan Ainsi, elles s'en allaier de croiser peut-être un d'ados. Marchant d'un attention captée par ce recoin, entre une goutte les. Les deux jeunes ai cette femme en guenille dénoncent. Elles rêvent de devenir des héroïne cause généreuse... Alo vieille : soixante-douze pital la veille avec son de son corps qui ne bou

Les jeunes filles sont le malheur de la pauvreté a perdu les clés de chez ce soir elle dormira par faudrait 20 euros pour son hôtel. Zoé, les larmes son argent du mois et diante, parents chômeur par jour et vit dans un d'un foyer étudiant. La remercie et en rajoute morts au champ d'honneur petites pleurent avec elle qui n'a rien à voir.

NI DIEU

C'est alors que, re malade dans un hôpital, balance SAMU. Ces cam comme un phare dans le Clotilde prend son empat la rue en courant pour ne elle nous hurle de venir héros ne faisant qu'un ton gnotez lumière bleue ! No sombre de la ville.

La vieille s'était déjà comme pour disparaître.

Après vingt ans d'urgence des découvertes. La vieille handicap et quelques que montré qu'elle savait par sait, que le fils alcoolique SAMU social et le centre du coin s'occupaient d'elle

Les deux étudiantes cor ler sur les mensonges de l les 20 euros étaient tout p ruinée. Nous assistions à t misère d'une vieille qui pr